

Corée du Nord-Afrique : la coopération plombée par les sanctions de l'ONU nées d'une politique belliciste

Lourdement frappée par des sanctions militaires et économiques prises à son encontre par les Nations unies à cause de sa politique de prolifération des armes nucléaires, la Corée du Nord est aujourd'hui en train de perdre du terrain en Afrique, un continent avec lequel elle avait pourtant bâti une solide coopération.

On est loin de la belle époque des années 1960-70 où, profitant de la guerre froide et de l'aide soviétique et chinoise, Pyongyang s'était départi de l'impérialisme japonais pour faire décoller son économie en trouvant de nouveaux partenaires en Afrique. S'appuyant sur le principe du Juche (indépendance politique et économique), la Corée du Nord avait su frapper à la bonne porte en Afrique, elle aussi désireuse de desserrer l'encombrante étreinte de l'impérialisme occidental.

Boostée par une offensive diplomatique matérialisée par l'ouverture de 21 ambassades sur le continent africain --on peut citer notamment le Benin, l'Ethiopie, le Ghana, Madagascar, le Mali, la Tanzanie, l'Angola, l'Egypte et même le nouvel Etat du Soudan du Sud--, la coopération entre la Corée du Nord et l'Afrique s'est longtemps exercée au triple plan militaire, économique et culturel.

Dans le domaine militaire, surtout, Pyongyang a aidé l'Egypte lors de la guerre du Kippour contre Israël en 1973. Des sources fiables montrent que la Corée du Nord a aussi vendu à l'Egypte des composants de missiles Scud-B, développés en URSS à l'époque de la guerre froide. L'Ethiopie, elle, a pu grâce à la Corée du Nord procéder à l'entretien de ses vieux systèmes d'armement et de livraisons de pièces de rechange pour les chars de combat et des munitions. Pour sa part, la Tanzanie a bénéficié de l'encadrement de spécialistes nord-coréens pour moderniser ses avions de combat.

D'autres pays comme la Namibie ont accueilli des usines d'entreprises nord coréennes qui s'activaient dans la construction de munitions et dans la formation de militaires.

Aux plans économique et culturel, la Corée a construit des palais, des monuments, des édifices et financé des projets industriels et agricoles dans beaucoup de pays africains.

Toutefois, cette dynamique coopération est en train d'être sapée par l'attitude belliqueuse de la Corée du Nord consistant à violer la résolution des Nations unies contre la prolifération des armes nucléaires.

Prise en violation flagrante des résolutions 1718 (2006), 1874 (2009), 2087 (2013), 2094 (2013) et 2270 (2016) des Nations unies, la Corée du nord s'est ainsi exposée à des sanctions sur les armes suivies de sanctions économiques imposées par la Résolution 2321 du 30 novembre 2016. Dans ses grandes lignes, elle prévoit notamment le renforcement de l'embargo sur les armes, l'inspection des cargaisons navales, l'interdiction de certaines exportations, le renforcement des sanctions financières, ou encore l'importation de produits de luxe pour les dignitaires du régime

Faisant fi de tout cela, Pyongyang a, sur la base de rapports d'experts de l'ONU, poursuivi la coopération militaire avec certains pays d'Afrique, notamment la Namibie où elle a construit une base militaire à Suider Hof, non loin de Windhoek.

Récemment en 2014, des pays d'Afrique ont bénéficié de l'assistance de la Corée du Nord notamment dans la formation de policiers et de militaires. Sous embargo, Pyongyang a également formé 700 policiers pour l'Ouganda, des unités spéciales et des gardes du corps pour la Tanzanie, le Zimbabwe, le Nigeria et la République démocratique du Congo.

Selon un nouveau rapport d'un comité d'experts de l'ONU, la Corée du Nord possède 54 usines d'armement et fait le commerce des technologies d'armement depuis 1996.

Pour corser le tout, Pyongyang a mené un quatrième essai nucléaire et un nouveau test de fusée à longue portée, tout en rappelant à la face du monde son intention de lancer davantage de satellites.

Si Pyongyang semble imperturbable dans son défi à la communauté internationale, il en est autrement de beaucoup de pays africains qui prennent de plus en plus de recul dans leur relation avec la Corée du nord vu qu'elle n'a plus les coudées franches pour satisfaire leurs besoins. Et pour cause, elle est isolée sur le plan international et même ses alliés traditionnels que sont la Chine et la Russie prennent leurs distances.

La nature ayant horreur du vide, la Corée du Sud et la Chine ont profité de l'occasion pour se positionner en chantres de la coopération Sud-Sud,

rognant au passage sur la position de partenaire privilégié avec Pyongyang qu'avaient des pays d'Afrique comme l'Algérie, l'Angola, l'Egypte et le Soudan.